

La mode en modèles

Photographies des années 1920-1930

Communiqué de presse



Madeleine Vionnet. Robe du soir. Août 1938. Tirage gélatino-argentique © Les Arts Décoratifs

6 nov 2024
— 26 jan 2025

La mode en modèles

Photographies

des années 1920-1930

1. Maison
Jeanne Lanvin —
Robe du soir *Bacchante*
1934
Crêpe et fibres
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

2. Wladimir Rehbinder —
Dépôt de modèle pour
un manteau de Sonia
Delaunay
1924
Tirage gélatino-argentique
© Les Arts Décoratifs

Le musée des Arts décoratifs propose, à l'occasion de Paris Photo, « La mode en modèles. Photographies des années 1920-1930 ». Cette exposition met en lumière « le dépôt de modèle », véritable outil de lutte contre la contrefaçon dans l'univers de la mode d'avant-guerre. Plus de 120 photographies issues des collections sont mises en regard de silhouettes de mode et d'accessoires de grands créateurs, de Jeanne Lanvin à Jean Patou, en passant par Marcel Rochas, Madeleine Vionnet, Jeanne Paquin, ou encore Elsa Schiaparelli.



1.



2.

Tous ont utilisé ces images d'un genre nouveau, prises sur le vif ou mises en scène, pour témoigner de l'authenticité d'une griffe parisienne. Déposées au musée des Arts décoratifs en 1940, ces images singulières constituent désormais une ressource visuelle pour les grandes maisons qui fréquentent l'institution en quête d'inspirations et de modèles. Le commissariat de l'exposition est assuré par Sébastien Quéquet, en charge des collections photographiques du musée des Arts décoratifs.



3.

3. Anonyme —
 Dépôt de modèle pour un
 ensemble de la maison
 Jean Patou
 Vers 1920-1922
 Tirage gélatino-argentique
 © Les Arts Décoratifs

4. Henri Manuel —
 Robe modèle de la maison
 Paul Poiret
 17 août 1922
 © Les Arts Décoratifs

De la propriété intellectuelle et industrielle

Si le principal vecteur de la mode est la photographie de presse, il existe une autre iconographie, aussi méconnue que mystérieuse : les dépôts de modèles. Les dépôts de modèles sont une composante de la propriété industrielle, comme les brevets et les marques. Déposés au conseil des prud'hommes ou au greffe des tribunaux jusqu'en 1979, ils permettaient de protéger juridiquement une création et d'engager ainsi une action en contrefaçon en cas de copie. Au début du xx^e siècle, dans le contexte de développement de la haute couture parisienne et parallèlement, de la contrefaçon dont elle était victime, ces photographies acquièrent le statut de pièces à conviction dans les nombreux procès intentés et qui ont défrayé la chronique, à l'instar de celui qu'intente la « géomètre de la mode » Madeleine Vionnet, en 1921.

Articles de presse, films, mais aussi documentaires narrent le phénomène alors grandissant de la contrefaçon, parfois de façon romanesque, comme dans le film *Les Pirates de la mode* de William Dieterle et Busby Berkeley (intitulé en anglais *Fashions of 1934*). Ces dépôts de modèle s'inspirent des vues de face et de profil mis en place par le criminologue Alphonse Bertillon pour la photographie judiciaire dans les années 1880 et qui par la suite développe l'identification par l'empreinte digitale.



4.

5. Studio Jarach —
Dépôt de modèle
pour une robe de soirée
de la maison Valrose
Vers 1920-1930
Tirage gélatino-argentique
© Les Arts Décoratifs

6. Anonyme —
Dépôt de modèle
pour un chapeau
de Suzanne Talbot
1928
Tirage gélatino-argentique
© Les Arts Décoratifs

La sauvegarde et le renouvellement d'un patrimoine visuel

Ce fonds photographique exceptionnel
constitué dans les années 1940, donne
à voir un panorama visuel surprenant
de la mode et de la haute-couture
parisienne entre 1917 et 1934 : les plus
grands noms, de la plus ancienne maison
Worth à Chéruit, Hermès, ou encore
Callot Sœurs et Lanvin, mais aussi Edward
Molyneux, Jean Patou, en passant par
Jeanne Paquin, Lucien Lelong et bien
d'autres y sont présentés.



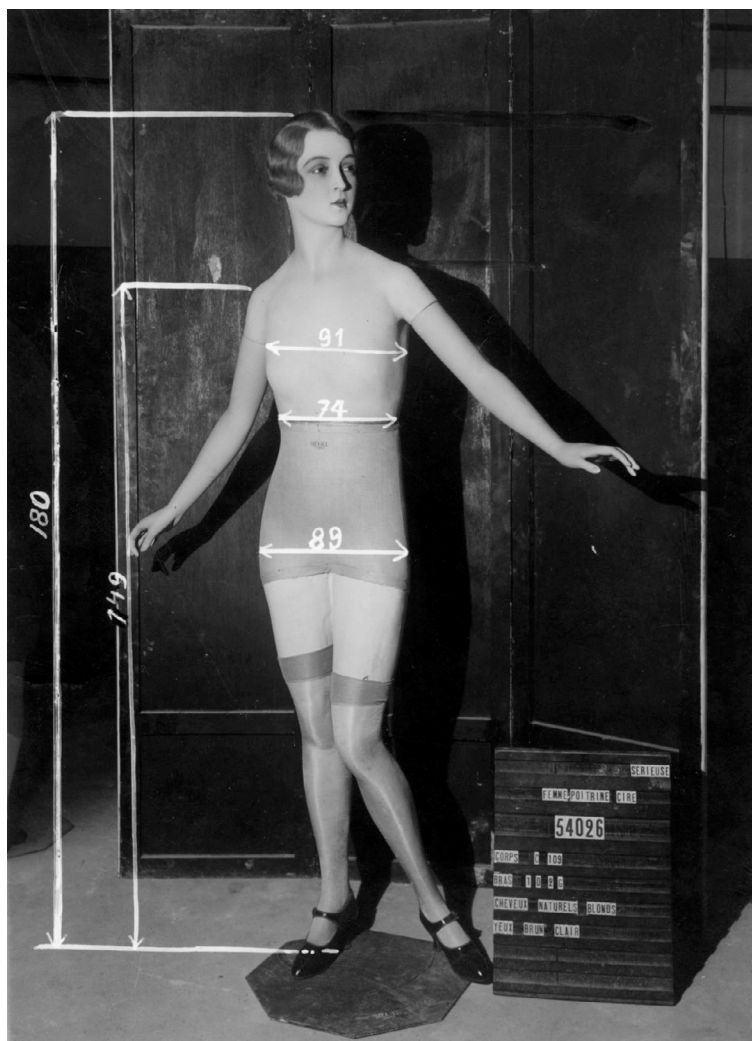
5.



6.

En image, une certaine histoire de la mode

Très vite, la photographie s'impose pour
capturer un modèle et une collection, c'est
alors un véritable marché qui s'ouvre aux
photographes et aux studios, au début
du xx^e siècle. Les nombreux dépôts
de modèles produits ont désormais une
signature photographique : Man Ray,
Gilbert René, mais aussi Pierre Choumoff,
Henri Manuel, Thérèse Bonney, ou encore
Paul Méjat et Henri Martinie en sont les
plus célèbres représentants.
Ces photographies réalisées dans
l'intimité des ateliers sont pourtant moins
considérées que les tirages réalisés
pour la presse ou les expositions.
Destinés aux domaines de la justice et de
l'archive, les dépôts ne sont pas toujours
signés par des photographes reconnus,
et ne font pas appel aux célèbres actrices
et mannequins. Ces images restent
néanmoins un vivier pour écrire une
histoire de la mode et de la photographie
de mode, participant également
de l'analyse de l'économie de tout
ce secteur.



7.

7. Anonyme —
Dépôt de modèle pour
le mannequin en cire
« Femme sérieuse »
de Siegel
Vers 1920-1930
Tirage gélatino-argentique
© Les Arts Décoratifs

8. Philippe et Gaston —
Dépôt de modèle
pour la robe *Romance*
(détail)
Vers 1920-1930
Crayon, gouache
sur carton
© Les Arts Décoratifs

Image de mode d'un nouveau genre : les dépôts de modèles

Le dépôt de modèle prend plusieurs formes photographiques : assemblage de deux ou trois photographies qui devient un diptyque ou un triptyque ; système photographique qui combine plusieurs objectifs ou encore cabine en angle composé de miroirs permettant de montrer les différentes vues de la tenue : face, dos, profil, à l'instar de ceux réalisés par Madeleine Vionnet. Sur ces dépôts se trouvent plusieurs indications de leur statut juridique : au recto, le numéro du modèle dans la collection et au verso, la signature et le cachet du déposant. Il est également possible de voir le tampon du photographe. Enfin, l'image comporte un numéro d'ordre attribué au modèle au sein du dépôt.

Une photographie entre la fonction et la création

La mise en scène de ces images est révélatrice du soin apporté au dépôt de modèle : certains couturiers élaborent des espaces restreints et dépouillés au sein de leur atelier, d'autres créent des dispositifs plus inventifs comme Madeleine Vionnet et les jeux graphiques de miroir, d'autres disposent leurs modèles dans de véritables univers composés de pièces de mobilier et d'œuvres d'art comme ceux réalisés par Paul Poiret.

À travers ce fonds photographique jamais présenté auparavant au musée des Arts décoratifs, le voile est levé sur une pratique qui a marqué le monde de la mode au début du xx^e siècle et dont l'objectif, celui de protéger les modèles de la contrefaçon, reste d'une actualité brûlante, au regard des possibilités offertes par la révolution digitale et l'intelligence artificielle.



8.

Activités pour le public

VISITE GUIDÉE ADULTES (15 ANS ET +)

« La mode en modèle »

La présentation de photographies destinées à protéger juridiquement les modèles de couturiers amène les visiteurs à découvrir un aspect méconnu du rôle joué par la photographie dans l'histoire de la mode. C'est aussi l'occasion d'admirer les modèles et les photographies de grands noms de la mode des années 1920-1930.

CONFÉRENCE

Les couturiers, « pionniers » de la propriété intellectuelle ?

La contrefaçon dans la mode n'est pas un phénomène récent. Dès le XIX^e siècle, industriels et grandes maisons de couture tentent de lutter contre les « pirates de mode ». Un de leurs leviers d'action est le recours au droit de la propriété intellectuelle, incluant les dessins et modèles, le droit d'auteur et la marque. Ces droits vont influencer et accompagner les mutations du rôle du couturier, tantôt artiste, tantôt industriel, tantôt actif financier. Pionniers dans la lutte contre la contrefaçon, Poiret, Paquin et Vionnet, figures emblématiques, vont tenter d'endiguer le phénomène de la copie. Mais pour quelle efficacité ? Que reste-t-il aujourd'hui de leurs combats dans le contexte d'une mode dont la production et la consommation se sont accélérées à l'image de la « fast fashion » ?

→ Intervenant

Avocate en droit de la propriété intellectuelle, Géraldine Blanche est actuellement doctorante à l'École de Droit de Sciences Po. Ses recherches portent sur les stratégies des droits de propriété intellectuelle dans l'industrie de la mode. Portée par sa volonté de faciliter l'accès au droit pour les créatifs, elle enseigne et forme les talents émergents dans les écoles de mode et conseille les acteurs innovants de l'industrie.

*Jeudi 14 novembre
18h – 20h*

Infos pratiques

— Contacts presse

Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Commissaire

Sébastien Quéquet,
attaché de conservation,
collection de photographies

#ModeEnModeles

— Les Arts Décoratifs

L'association reconnue d'utilité
publique **Les Arts Décoratifs**
regroupe le musée des Arts
décoratifs, le musée Nissim
de Camondo, l'école Camondo,
les Ateliers du Carrousel
et la bibliothèque.

→ Conseil d'administration
Johannes Huth, président
Cécile Verdier, vice-présidente
Jacques Bungert, vice-président
→ Direction
Sylvie Corréard, directrice générale
Christine Macel, directrice des
musées, directrice générale adjointe

— Musée des Arts décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides,
Tuileries

Horaires

→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h dans
les expositions temporaires

Tarifs

→ entrée plein tarif : 15 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo

63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40

Horaires

→ du mercredi au dimanche
de 10h à 17h30

Tarifs

→ entrée plein tarif : 13 €
→ entrée tarif réduit : 9 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Bibliothèque

111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouvverte le lundi de 13h à 18h
et du mardi au jeudi de 10h à 18h

— Éditions et images

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics

Activités pour les individuels

Réservation via la billetterie en ligne

Activités pour les groupes

reservation@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 57 66

Conférences et colloques

Réservation via la billetterie en ligne

conference@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo

266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28
Maison de la Créativité
1 Parvis des Écoles, 83000 Toulon
+33 (0) 4 94 22 20 10

— Ateliers du Carrousel

111 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie - boutique du musée

105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermée le lundi

— Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins
du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30
et de 19h à 23h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi
à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
twitter.com/madparisfr
instagram.com/madparis